

XXIV

LE MARÉCHAL

1). Un maréchal se donne au diable, après avoir porté à un carre-four une poule noire qu'il avait tuée, et dont il devait rebrousser la plume jusqu'à l'arrivée du Biquion (diable-bouc).

2). Le diable lui donne de l'argent, une blague où tout entre, et lui accorde que personne ne puisse descendre de son poirier.

3). Au bout de dix ans, quand le diable vint le chercher, il le fait monter dans son poirier, se fait encore accorder dix ans ; au bout de ce temps il le met dans sa blague, le cogne ferme et obtient un délai nouveau de dix ans.

4). Au bout de ce temps, il va à la porte de l'enfer, car il était fidèle à sa promesse. Le diable refuse de le recevoir ; de même le portier du purgatoire.

5). Il demande à saint Pierre de le laisser regarder le paradis par la fenêtre ; il y jette sa blague et demande à aller la chercher, puis il reste en paradis.

6). Saint Pierre fait crier à la porte qu'il y a du cidre de première qualité à quatre sous le pot. Le maréchal sort pour en boire, et saint Pierre ne le laisse plus rentrer.

(CONTEUR, *Joseph André, de Trébry*, 1882).

TYPE: Pacte. Paradis conquis par surprise.

EPISODES (1 partie, 3, 4). *Misère*, Litt. orale, p. 175. (5), *Le diable attrapé*, I, 41. *ibid*, p. 208. (6) *Les trois violoncux*, I, 65. (2, 3). *Misère*, II, 52.

EPISODES INÉDITS (1, 5 partie).

XXV

LE MEUNIER EN PARADIS

1). Il y avait une fois un meunier qui mourût, et il vint frapper à la porte du Paradis. Saint Pierre vint lui ouvrir et dès qu'il vit son bonnet couvert de farine, il lui dit :

2). — Comment, c'est toi qui oses frapper à cette porte ? Ne sais-tu pas que jamais meunier n'est entré ni n'entrera en Paradis ?

— Ah ! saint Pierre, je ne suis pas venu pour y entrer, mais seulement pour regarder un petit, et voir comme c'est beau. Laissez-moi voir un peu et je m'en irai sans faire de bruit.

3). Saint Pierre ouvrit la porte pour que le meunier pût regarder ; mais celui-ci, qui avait son quart sous le bras, le lança entre les jambes du portier, qui tomba, et, avant qu'il eût eu le temps de se